

AU PROGRES

MAISON NOIZET

15, Rue Neuve

LILLE

Chemisier - Spécialiste
Hommes et Enfants

CHEMISES - CALEÇONS - PYJAMAS
tout faits, sur mesures, à façon
— BLOUSES MÉDICALES —

Tél. 468.88



Fernand QUERTANT



Suzy DESCHAUX

Fourrures

À la Martre de France

10, RUE DU MARCHÉ. LILLE

PRÈS DE LA RUE GAMBETTA (Arrêt Cars B&V)

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Alban DERROJA, de l'Opéra-Comique

THÉÂTRE SÉBASTOPOL



IMPRIMERIE
— ALBERT CHEVALIER —
28, R. Emile Desmet LILLE

SAISON 1951-52

PROGRAMME OFFICIEL

20 Frs

Grande Pharmacie du Nord

Jacques A. Fasciaux
Docteur en Pharmacie

19, rue du Sec-Arembault, 19

LILLE

PROGRAMME des Samedi 15 Décembre 1951 (soirée)

Dimanche 16 (matinée et soirée)

La Veuve Joyeuse

Opérette en 3 Actes de Victor, Léon et Léo Stein
Adaptation Française de Caillavet et Robert de Flers

Musique de Franz LEHAR

DISTRIBUTION :

<i>Popoff</i>	MM. Fernand QUERTANT
<i>Le Prince Danilo</i>	Charles BOURGUES
<i>Camille de Coutançon</i>	Gino MARTINI
<i>Figg</i>	Christian ANDRIANI
<i>Lérida</i>	Edgar DUVIVIER
<i>D'Estillac</i>	André WILLEM
<i>Kromski</i>	Robert VILLARS
<i>Bogdanovitch</i>	Edmond DRAMY
<i>Pristich</i>	Georges AUDEBERT
<i>Le Gérant</i>	Louis PEREE
<i>Missia Palmièri</i>	M ^{mes} Suzy DESCHAUX
<i>Nadia</i>	Emilienne RANSON
<i>Prascovia</i>	Suzanne PETIT
<i>Manon</i>	Marguerite MAROUZE
<i>Olga Kromska</i>	Micheline PIERRAT
<i>Sylviane Bogdanovitch</i>	Yvette VERTAL

BALLETS dansés par Francine DUBOIS, 1^{re} danseuse,

Danielle Bouquet, Christiane Jaclin, Hélène Louvigné,

Georgette Moncheaux, Jacqueline Reynaert et les Artistes de la Danse

Maitresse de Ballet : Ginette PACARY - *Chef d'Orchestre* : Gabriel DIOT

Metteur en scène : Edgar DUVIVIER

Costumes de la Maison CRÉTEUR de Roubaix

GRANDE MAISON DE BLANC

68, Rue Esquermoise — LILLE

TOILES — LINGE DE TABLE — DENTELLES
RIDEAUX — SOIERIES POUR AMEUBLEMENT
COUVRE-PIEDS — COUVERTURES

Installations complètes de Rideaux, Stores, Panneaux, etc.

DIRECTEUR : M. DUMAS



LE PLUS GRAND CHOIX
DE LA REGION

Publicité par AGENCE HAVAS

ACTE PREMIER

Un salon de l'Ambassade de Marsovie, à Paris.

Missia Palmieri, jeune Américaine, veuve d'un banquier marsovien, est fort entourée. Sa fortune, évaluée à cinquante millions, est l'objet de la convoitise d'une foule de prétendants, mais l'ambassadeur de Marsovie, le baron Popoff, veille : si elle se remarie avec un étranger, c'en sera fait du crédit de la Marsovie, les cinquante millions constituant le soutien principal de la Banque Nationale. Il est donc indispensable que Missia épouse un Marsovien.

Popoff imagine, en conséquence, de favoriser l'union de Missia et du prince Danilo, jeune attaché d'ambassade plus préoccupé de se divertir que des affaires politiques de son pays. Il le fait mander et Danilo arrive légèrement émêché. Popoff ignore que ce dernier et Missia se sont connus, autrefois, alors que l'une était sans fortune et que l'autre dilapidait rapidement au jeu le patrimoine paternel. Il ne se sont pas revus depuis.

Ils se retrouvent dans ce salon, à leur grande surprise, et cette rencontre achève de dégriser Danilo. Tous deux s'adressent de mutuels reproches, puis Missia, coquette, ironise en attribuant un motif intéressé au trouble que ressent Danilo. On lui répète tant de fois, ce soir : « Je vous aime », qu'elle désire qu'il le lui dise à son tour. Danilo, vexé, lui jure qu'il ne le lui dira jamais, dût-elle employer tous les moyens. Le défi est lancé.

Popoff, au cours d'une conversation avec Danilo, lui dévoile ses projets. Danilo refuse avec énergie d'épouser Madame Palmieri, mais il s'engage à écarter tous les prétendants qui tourbillonnent autour d'elle et, tout aussitôt, entre en action.

Lorsque tous sont partis et qu'il reste seul avec Missia, il l'invite à valser. Elle résiste, se défend, mais bientôt entraînée par le rythme, se laisse aller dans ses bras et tous deux tournent à travers la scène, emportés dans un mouvement de valse furieux et tendre.

ACTE II

Un garden-party chez Madame Palmieri.

Missia donne ce soir, chez elle, une grande fête marsovienne. Danilo, en grand uniforme d'attaché militaire, s'y rend et s'attache à découvrir la jeune femme à qui est adressée une déclaration amoureuse écrite par Camille de Coutanson, son ami, sur un éventail trouvé par Popoff.

Ces recherches lui procurent d'amusantes révélations sur les malheurs conjugaux de certains maris, mais... ne lui rapportent aucun indice sur la mystérieuse inconnue.

Et la lutte continue entre Missia et Danilo, celle-ci provocante, celui-là faisant effort pour ne pas succomber et dire la phrase tant souhaitée.

Une autre idylle s'est nouée dans leur entourage : c'est celle de Nadia, la femme de Popoff, et de Camille de Coutanson. Au moment où ils vont être surpris dans un pavillon où ils se sont enfermés, Missia se substitue à Nadia, grâce à la complicité de Figg, drogman à tout faire, et, quand la porte s'ouvre sous les appels de Popoff, furieux d'avoir cru reconnaître sa femme par le trou de la serrure, c'est Missia qui paraît au bras de Camille de Coutanson.

Danilo, douloureusement déçu, s'enfuit après avoir clamé son désespoir.
La danse reprend jusqu'au baisser du rideau.

ACTE III

Chez Maxim's.

Il est une heure du matin, l'animation est grande. Danilo cherche à oublier sa déconvenue avec d'autres femmes. Peine perdue. Et c'est bien ce que Popoff lui assure en ajoutant également que Madame Palmieri l'aime toujours à en juger par la colère, la haine, l'exaspération qu'elle extériorise à son égard.

Missia survient à son tour. Une scène amusante se produit au cours de laquelle Missia, Danilo, Popoff et un notable marsovien s'efforcent de trouver un moyen ingénieux pour faire filer tout le monde.

Danilo et Missia restent donc seuls. Une explication est inévitable. Elle révèle à Danilo l'innocence de la « Veuve Joyeuse », mais il y a toujours entre eux, malheureusement, l'existence des cinquante millions.

Tout finira pourtant par s'arranger et Danilo, qui persiste à ne pas vouloir dire : je vous aime, ainsi qu'il en fit serment, tourne la difficulté en le disant en anglais, ce qui apporte un heureux point final à cette amusante intrigue.

VOITURES, MEUBLES, BERCEAUX, SPÉCIALITÉS

" POUR BÉBÉ "

PIAT - DROUFFE

103, Boulevard de la Liberté - LILLE

Téléphone 301.25

7. Rue Nationale LILLE Téléphone 747.91